

Kantik sant Laorañs (Sant-Jili-Plijo) / Cantique de saint Laurent (St-Gilles-Pligeaux)

Ton : deux airs au choix (le 1^{er} étant sans doute d'origine)

a) En hon zouez (= En enor da sant Erwan) ; commence par le couplet.



b) Itron Varia ar Porzhiou

Diskan

Diskan :

**Sant Laorañs, patron galloudus,
Evidomp pedit bemdez
Ma vefomp tud a feiz nerzhus,
Gwir vignoned da Zoue.**

Refrain :

**Saint Laurent, puissant patron,
Priez chaque jour pour nous
Afin que nous soyons des gens de foi forte,
Vrais amis de Dieu.**

1 - Sant Laorañs, ar merzher brudet,
En doa kerent vertuzus ;
Hag abred dezhañ 'voe desket
Anaout ha karout Jezuz.

*Saint Laurent, le célèbre martyr,
Avait des parents vertueux ;
Et tôt on lui apprit
À connaître et à aimer Jésus.*

2 - E bro Spagn, e-lec'h 'oa ganet,
Ar sant ne chomas ket pell ;
Ac'hane yaouank eo tec'het
Da Roma, ar gêr santel.

*En Espagne, où il était né,
Le saint ne resta pas longtemps ;
De là, jeune, il s'en alla
À Rome, la ville sainte.*

3 - E santelezh 'voe, er gêr-se,
An'vezet e berr amzer,
Ha sant Sikst, ar pab 'oa neuze,
En greas avieler.

*Sa sainteté fut, en cette ville,
Connue en peu de temps,
Et saint Sixte (Sixte II), le pape d'alors,
L'ordonna diacre.*

4 - D'ar c'houlz, 'enep d'ar gristenien
E oa brezel adarre ;
C'hoant bras en doa Valerian
Da ziskar Iliz Doue.

*En ce temps-là, contre les chrétiens
C'était de nouveau la guerre ;
Valérien avait grande envie
D'abattre l'Église de Dieu.*

5 - Gant an tirant e voe d'ar maro
Kondaonet ar pab santel ;
Sant Laorañs pa glev ar c'heloù,
Gant e vestr a c'houl mervel.

*Par le tyran fut condamné à mort
Le saint pape ;
Saint Laurent, quand il entend la nouvelle,
Demande à mourir avec son maître.*

6 - « C'hwi, eme Sikst d'e vab karet,
C'hwi am heulio 'benn tri deiz » ;
Ha gwir eo e voe merzheriet
Sant Laorañs tri deiz goude.

*« Vous, dit Sixte à son fils aimé,
Vous me suivrez dans trois jours » ;
Et il est vrai que saint Laurent fut martyrisé
Trois jours plus tard.*

7 - E holl vemprou 'voe dispennet
Dre zaouarn ar vourevien,
E gorf santel 'voe gouliet
Eus an treid betek ar penn.

*Tous ses membres furent mis en pièces
Par les mains des bourreaux,
Son saint corps fut blessé
Des pieds jusqu'à la tête.*

8 - War ur c'hrilh ec'h eo astennet
Ha dindan e c'hwezher tan ;
Met e-kreiz e boanioù kalet,
Ar sant merzher ne ra van.

*On l'allonge sur un gril
Et dessous on allume le feu ;
Mais au milieu de ses douleurs terribles
Le saint martyr ne réagit pas.*

9 - Laouen d'an tirant e lare :
 « Un tu 'zo poazh mat bremañ ;
 Hastit da boazhat egile,
 Ha neuze 'c'hellfet tañvañ ! »

*Joyeux il disait au tyran :
 « Un côté est bien cuit à présent ;
 Dépêchez-vous de cuire l'autre,
 Et alors vous pourrez y goûter ! »*

10 - Pasianted ha levenez
 En e boanioù e tiskouez ;
 Ha larout a ra hep paouez
 Mil drugarez da Zoue.

*De patience et de joie
 Il fait preuve dans ses douleurs ;
 Et il dit sans cesse
 Mille mercis à Dieu.*

11 – D'ar fin, goude poanioù skrijus,
 E varv hag e nij d'an Neñv ;
 Bepred eno dirak Jezuz
 E ped 'vit e vugale.

*À la fin, après des douleurs épouvantables,
 Il meurt et s'envole au Ciel ;
 Toujours, là-bas, devant Jésus
 Il prie pour ses enfants.*

12 - Pa vo evidomp gwall bounner
 Kroazioù, poanioù ar vuhez,
 Aotroù Sant Laorañs ni 'esper
 Ouzhimp holl ho po truez.

*Lorsque seront pour nous très lourdes
 Les croix, les peines de la vie,
 Monsieur saint Laurent nous espérons
 Que de nous tous vous aurez pitié.*

NB : Nous avons gardé le texte d'origine de ce cantique, paru dans un recueil à l'usage de la paroisse de Maël-pestivien et probablement dû à la plume du père **Jean Bourdoulous** (jésuite, né à Gouézec, (29), en 1855, décédé à Douarnenez en 1905) qui a composé beaucoup de cantiques selon les besoins des missions qu'il animait. Il signait **Eur Missioner Breizad** (Un missionnaire breton). Cependant nous avons inversé l'ordre des deux derniers couplets d'origine pour que le cantique, comme c'est l'usage, se termine par une prière. (J.Ph.)